

30 % de filles dans toutes les prépas scientifiques : le plan ambitieux d'Élisabeth Borne

La ministre de l'Éducation nationale réclame davantage de femmes dans les filières scientifiques. [...]

[...] Le président de l'Union des professeurs de classes préparatoires scientifiques (UPS), Denis Choimet, apporte des précisions : « La proportion de filles dans les filières scientifiques de prépa est actuellement de 23 % en MPSI (dominante mathématiques), 15 % en MP2I (dominante informatique), 20 % en PTSI (dominante physique et technologie), 35 % en PCSI (dominante physique-chimie) et 70 % en BCPST (dominante biologie) ». À titre d'exemple, si l'on regarde de près les chiffres Parcoursup 2024 du lycée Janson-de-Sailly à Paris, l'établissement a accepté **39 filles** en MPSI **sur les 138 étudiants** reçus (**28 % de filles**), tandis qu'en BCPST, **73 filles** ont été reçues sur les **104 admis** (soit **70 % de filles**). Pour l'objectif des 30 % d'ici à 2030, Denis Choimet est plutôt enthousiaste. Il salue l'objectif de féminisation des classes préparatoires scientifiques, rappelant que les métiers à dominante mathématiques sont « nombreux et **porteurs** mais souffrent d'un **manque de candidats** ». « Il y a un enjeu véritable à inverser la tendance : la France a **besoin d'ingénieurs** », insiste-t-il. [...]

LE FIGARO - Par [Caroline Henriques](#) - Le 15/05/2025

Commentaires des lecteurs (extraits)

Lecteur 1 : Les femmes sont très minoritaires en maths, dans l'ingénierie (hors filières bio/agro) et les sciences fondamentales.

- Elles ne représentent que 25-30% des effectifs.
- Un sous-effectif sans rapport avec la discrimination de genre: il résulte surtout d'une moindre attirance pour ces filières.
- Tout le monde s'en offusque et, sous la pression féministe et médiatique, les gouvernants se croient obligés d'adopter des mesures de discrimination positive pour favoriser la parité dans le recrutement des facs et grandes-écoles.

Mais les femmes sont (très) majoritaires dans la plupart des autres filières d'études supérieures.

- 80% en magistrature et 65% en droit comme en médecine.
- 70% en prépas littéraires & linguistiques.
- 60% en écoles d'ingénierie agro et 55% en véto.

Mais là, curieusement, personne ne s'offusque de ces inégalités flagrantes et ne réclame des mesures de discrimination positive pour les garçons.

Personne n'empêche les femmes de faire une école d'ingénieur si elles en ont le désir et les capacités.

- Et celles qui choisissent l'ingénierie s'orientent souvent dans des domaines et métiers différents de ceux choisis par les hommes.
- Question de goût bien plus que de ***déterminisme social**.
- Je parle en connaissance de cause: ma femme et ma fille sont ingénieurs, tout comme mon fils et moi.

Lecteur 2 : Quel mépris pour les femmes ! Considérer qu'il faille leur allouer des places en prépa car elles ne seraient pas suffisamment capables ! J'ai eu la chance d'aller en prépa, c'est vrai qu'elles n'étaient pas nombreuses, mais elles étaient les meilleures.

Lecteur 3 : Et des quotas d'hommes pour la magistrature et la santé, alors ? Les femmes « médecins » sont toutes à temps partiel !!!

Questions

Q.1. Repérez une donnée brute et une donnée relative dans l'article.

Q.2. Vérifiez les calculs des données **28 %** et **70 %**. Faites une phrase interprétative pour chaque résultat en mettant en évidence le numérateur et le dénominateur.

Q.3. En quoi les orientations genrées peuvent être une source d'inégalités de genre compte tenu du caractère des métiers à dominante mathématiques ? En quoi davantage des filles répondrait aussi à des exigences économiques au-delà des différences de genre ?

Q.4. Comment le lecteur n°1 justifie-t-il, à plusieurs reprises, l'orientation des filles ? Que peut en penser un sociologue ?

Q.5. En quoi son dernier argument s'avère-t-il statistiquement faible !?

Q.6. Qu'est-ce que le **déterminisme social*** (en quelques lignes simples !). En quoi l'argument suivant montre les contradictions du lecteur n°1 ?

Q.7. L'argument du lecteur n°3 serait-il facilement contestable ? Comment ?

Bilan : citez des passages montrant que les jugements normatifs sont présents chez les 3 lecteurs (qui ne sont pas sociologues... sans doute !)